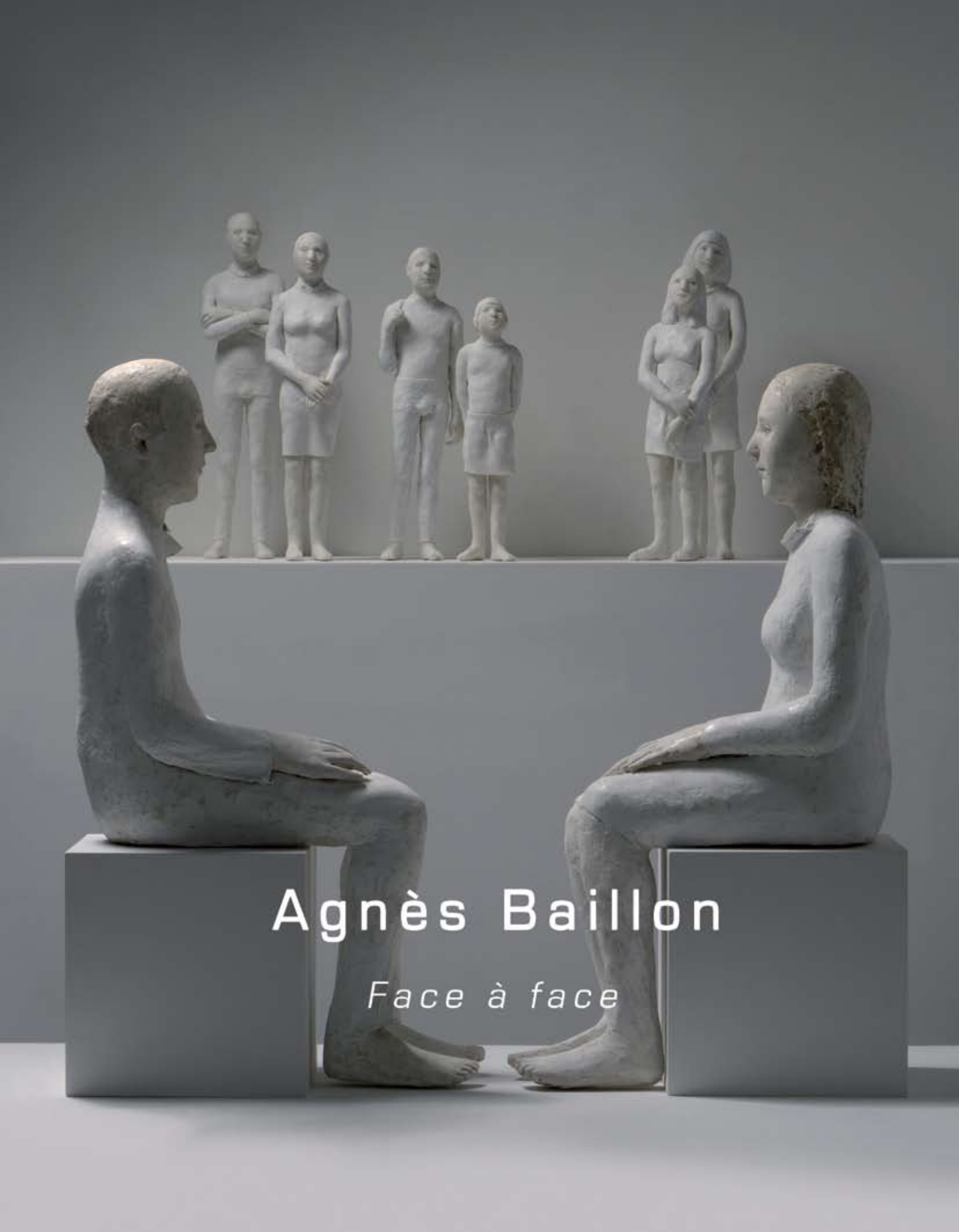

Agnès Baillon

Face à face

En couverture *: Face à face et groupe de personnages debout*
Pièce unique - Papier mâché - h: 81 cm et h: de 35 à 42 cm

Agnès Baillon

Face à face

MAI 2017

127 rue vieille du temple
75003 PARIS
T+33 (0) 1 427 88 127
www.galeriefelli.com
du mardi au samedi
11h/13h-14h/19h

Art Poétique

La première fois que je suis tombé *nez à nez* avec une sculpture d'Agnès Baillon, j'ai été frappé par sa blancheur. Ce n'était pas la blancheur écrasante de l'albâtre des marbres antiques, ni l'insolente blancheur du lis ou de l'hermine. Ni celle, plus humble, de la farine. Non, cette blancheur me rappelait celle d'une page.

Blanche, donc.

Je me suis approché du visage délicat, presque translucide, de cette statuette, dont l'expression était très pure. La bouche était à peine entrouverte, non en vue d'un bâillement, mais comme l'amorce d'un cri. Or, rien. Aucun son.

Un blanc dans la conversation.

Et dans les yeux, un peu de bleu, clair, qui donnait au regard une sérénité maligne. Les bras de la statuette s'écartaient avec la douceur bienveillante d'une vierge orante, comme pour m'accueillir dans un nouveau monde.

Et dans ce monde, nus et bustes étaient faits de cette même pâte, de cette même matière mystérieuse qui semblait un mélange de brume et de lait. Certains étaient cocasses, avec leur mine légèrement potelée, et d'autres s'insurgeaient, le poing levé. Leur présence était apaisante.

Les personnages autour desquels je tournais n'excédaient pas, à vue d'œil, les trente ou quarante centimètres. Je ne connaissais pas encore les grands formats d'Agnès Baillon, mais je songeai aux rétrécissements de Ron Mueck en même temps qu'à la colossale statue du Bernin, *Le Rapt de Proserpine*. Je repensai au détail des doigts de Pluton plantés dans la cuisse de celle qu'il enlève. J'y voyais la même élégance, la même simplicité.

En vitrine, des *Femmes sous la lumière* vous ont appelé. Comme vous n'aviez pas de bouchons de cire dans les oreilles, vous êtes entré, charmé par leur chant silencieux.

3 filles sous la lumière
Pièce unique - Papier Mâché - h: 75 et 85 cm

Au centre, un couple se regarde. C'est un *grand face à face* entre deux corps. Vous ne savez pas tout, mais nul doute que ces deux-là se sont aimés. Vous repensez alors à la performance au MOMA de Marina Abramovitch, à cette émotion muette dont Agnès Baillon semble avoir prélevé toute l'intensité. Derrière eux, une assemblée assiste avec aménité à ces retrouvailles. Vous êtes, vous aussi, un spectateur discret. Vous tournez autour d'eux sans faire de bruit. Ou bien vous chuchotez, comme vous chuchotez, plus loin, devant ce buste reliquaire, à la fois médiéval et profondément moderne, qui protège, en son sein, un enfant apeuré.

Regardez bien.

Cette mère-là n'est-elle pas sœur avec celle qui fait face à son ancien amour ? Vous revenez à la sculpture centrale. Est-ce la même personne ? Vous avez maintenant l'impression d'aller et venir dans le temps. Vous repensez à votre propre histoire, où il a été question d'un enfant qui n'a pas vu le jour. Vous n'étiez pas prêt. Il faut dire que vous n'aviez pas su, à l'époque, être votre propre père ou votre propre mère. Vous aviez laissé crier, en vous, celui qu'on appelait votre enfant intérieur. Il y a maintenant une distance qui vous sépare. Et dans cet intervalle, d'autres passeront, comme vous-même pouvez passer, si vous le voulez, entre le couple du *grand face à face*.

C'est dans son atelier, assise sur son tabouret, en tablier, qu'Agnès Baillon sculpte dans l'intimité. Elle tord, assemble, peint et polit, travaille la cire, la résine, le papier mâché, la porcelaine, le bois ou le bronze, couvre à la feuille d'or et, avec la modestie des grands artistes, affine, ponce, échenille et perfectionne ce qui, peu à peu, tient debout et s'élève.

Les yeux, dit-elle, sont la colonne vertébrale de l'œuvre.

Vincent Almendros
Paris, février 2017

Le cri du coeur
Pièce unique - Papier Mâché et résine - h: 39 cm

Escalier, 3 jeunes
Pièce unique - Papier Mâché - h: 38 cm

Jeune sous un halo de lumière
Pièce unique - Résine - h: 45 cm

3 filles sous un halo de lumière
Pièce unique - Résine - h: 47 cm

Buste de nageuse dorée
Pièce unique - Résine et feuille d'or - h: 12 cm

Buste de nageuse argentée
Pièce unique - Résine et feuille d'argent - h: 12 cm

Buste au bonnet d'argent
Pièce unique - Papier mâché et feuille d'argent - h: 11 cm

Petit jeune, main sur le coeur
Pièce unique - Papier mâché - h: 15 cm

Jeune femme sortant du mur
Pièce unique - Résine - h: 40 cm

Au dos : Groupe de spectateurs debout
Pièce unique - Résine - h: de 35 à 47 cm

Bas-relief de jeune fille
Pièce unique - Résine - h: 40 cm

La blessure au bras
Bronze - 8 ex - h: 114 cm - 2001

3 chanteurs (1, 2, 3)
Pièce unique - Papier mâché et feuille d'or - h: de 15 à 19 cm

3 chanteurs (4, 5, 6)
Pièce unique - Papier mâché et feuille d'or - h: de 15 à 19 cm

Jeune sous la lumière
Pièce unique - Papier mâché - h : 75 cm

Tête de jeune sortant du mur
Pièce unique - Résine - h : 15 cm

Tête de jeune sortant du mur 2
Pièce unique - Résine - h : 12 cm

Buste de nageuse argentée
Pièce unique - Papier mâché et feuille d'argent - h: 45 cm

Curieux sur un mur
Pièce unique - Résine - h: 12 cm

Petit face à face
Pièce unique - Papier mâché - h: 27 cm

A POETIC ART

The first time I came face-to-face with an Agnès Baillon sculpture, I was struck by its whiteness. Not the overwhelming alabaster whiteness of ancient marbles, nor the forthright whiteness of ermine or lily. Not even the more humble whiteness of flour. No, this whiteness reminded me of a page.

White, that is.

I approached the small statue's delicate, nearly translucent face. Its expression was very pure, the lips slightly parted, not as if to yawn but rather to let loose a cry. Yet there was nothing. Not a sound.

A lull in the conversation. The sound of whiteness.

In the eyes was a trace of light blue which gave a look of knowing serenity. The small statue's arms were upraised in an attitude of gentle kindness, like a virgin *orans* (praying figure), as if to welcome me into a new world.

A world where nudes and busts were all made from the same substance, a mysterious mixture of fog and milk. Some figures were nearly comical, with their plump, childlike faces, while others stood in rebellion, a fist raised in defiance. Their presence was soothing.

The figures I was walking around appeared to be no more than 30 or 40 centimeters tall. Although I had not yet seen Agnès Baillon's larger pieces, I was reminded of Ron Mueck's reduced-scale work. I also thought of Bernini's colossal *The Rape of Proserpina* and could picture the detail of Pluto's fingers pressing into the yielding flesh of the girl's thigh. In Agnès Baillon's work, I found the same elegance and simplicity.

In the window, *Femmes sous la lumière* (*Women in the Light*) beckoned you, the passerby, to come inside. You had not plugged your ears with beeswax so you were lured in, enchanted by their silent song.

Center stage sits a couple facing each other, a dramatic encounter between two bodies. You don't know for sure, but doubtless these two were once in love. You think of Marina Abramovitch's MOMA performance, of that silent emotion whose powerful intensity Agnès Baillon has managed to harness. Behind them an affable group observes this reunion. You too are quietly watching as you walk around the figures, not making a sound. Or you whisper, just as later you whisper in front of the reliquary bust that is both medieval and profoundly modern. A frightened child is harbored inside.

Look carefully.

Isn't that mother the sister of the figure opposite her former love? You return to the central sculpture. Is that the same person? You feel like you're moving back and forth in time. You think about your own life, of that moment when maybe you were going to have a child, but nothing happened. You weren't ready. In truth you were incapable in those days of being your own mother or father, so you let what was called your inner child cry inside of you. Since then you have grown apart. Through this space others will pass, just as you could, if you chose to, between the couple in *Grand face-à-face* (*The Encounter*).

Wearing an apron, Agnès Baillon sculpts in the intimacy of her workshop, where she sits on a stool. She forms, assembles, paints, polishes; she works with wax, resin, papier-mâché, porcelain, bronze, gold leaf. With the modesty common to all great artists she hones, sands, prunes, and perfects what will, little by little, stand up and take on a life of its own.

The eyes, she says, are the spinal column of the work.

Vincent Almendros
Paris, February 2017
Translation by David Jester

Conversation intime
Pièce unique - Papier Mâché et résine - h: 39 cm

Chanteuse pour un retable
Pièce unique - Papier mâché et feuille d'or - h: 33 cm

La main sur le coeur
Pièce unique - Papier mâché - h: 45 cm

AGNES BAILLON

Née en 1963 à la Ferté Milon – Vit et travaille à Paris.
Diplômée des Beaux-Arts de Paris – Atelier Crémonini.

Collections privées

Frissiras Museum, Athènes, Grèce.
Wurth Museum, Allemagne.
Felios Collection. Grèce.
Fondation Treger-St Sylvestre, Oliva Creative Factory,S. João da Madeira, Portugal.
Shoe Museum, S.João da Madeira, Portugal.

Distinctions

1999 Prix de sculpture, Salon de Montrouge.

Monographies

2017 « *Face à face* » catalogue de l'exposition à la Galerie Felli, texte de Vincent Almendros.
2015 « La discrétion de chacun », catalogue de l'exposition à la Galerie Felli, Texte de Pierre-Jérôme Stirn.
2013 «...*d'être tout simplement* », catalogue de l'exposition à la Galerie Felli, texte de Marc Perez.
2011 « *Regarder au loin* », catalogue de l'exposition à la Galerie Felli, textes de Charlotte Waligora et Laurent Benoist.
« *Agnès Baillon–Un sculpteur* », Entretien avec Charlotte Waligora, catalogue de l'exposition au Fort-de-condé (02).
2005 « *Portrait de famille* », catalogue de l'exposition à la Galerie Lefor Openo, Paris, texte d'Antonio Saint-Sylvestre,
2002 « *Si près des anges* », catalogue de l'exposition à la Galerie Lefor Openo, Paris, texte d'Anne Kerner.
1997 Agnès Baillon, catalogue de l'exposition à la Galerie Marie Vitoux, Paris.

Dernières expositions personnelles (4 dernières années).

2017 Mai 2017, Galerie Felli, Paris.
Fog Fair 2017, Agnès Baillon et Eric de Dormael, Obsolete,Slete Gallery , San Francisco, USA.
2016 Macadam Gallery, Bruxelles.
En duo avec Eric de Dormael à la Galerie Carole Decombe, Paris.
Double Solo Show avec Marianne Kolb, Slete Gallery,(Obsolete), Los Angeles, USA
Le Bascou Galerie Paschos, France.
Galerie Le Soleil sur la Place, Lyon (double solo show avec Anne Brerot).
2015 Galerie Gilbert Dufois, Senlis.
Galerie Felli, Paris.
2014 Galerie Le Soleil Sur La Place, Lyon.
2013 Galerie Felli, Galerie A Contrario, Limoges.

Salons et Foires - Art Fairs (4 dernières années).

2017 FOGFAIR2017, Slete Obsolete Gallery, San Francisco, USA.
2016 ART UP, Rouen, Galerie Gilbert Dufois, Senlis.
2016 LUXEMBOURG ART FAIR, Macadam Gallery.
ART FAIR Cologne, Macadam Gallery.
2015 ART FAIR Cologne, French Art Studio,
OFF COURSE, Macadam Gallery, Bruxelles.
ART UP, Macadam Gallery, Lille.
REVELATIONS 2015 Galerie Gilbert Dufois.
2013 REVELATIONS 2013 Galerie Felli.
SLICK ART FAIR Galerie Felli, Bruxelles.

3ème de couv: Fille aux écouteurs
Pièce unique - Papier mâché - h : 25 cm

4ème de couv: Free hug
Pièce unique - Papier mâché - h : 44 cm

GALERIE FELLI

EDITION & PUBLICATION
CATALOGUE ÉDITÉ
À 500 EXEMPLAIRES
TEXTE: VINCENT ALMENDROS
PHOTOGRAPHIES: JEAN-LOUIS LOSI
TRADUCTION: DAVID JESTER

EDITION GALERIE FELLI

GALERIE
FELLI